

CAMERA DEI DEPUTATI Doc. **XII-ter**
N. 12**ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE
ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA
DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA**

55^a Sessione ordinaria
(Parigi, 2-4 dicembre 2008)

Raccomandazione n. 825 ⁽¹⁾

Sulle attività terroristiche lungo il confine turco/iracheno – Parte II ⁽²⁾

Trasmessa il 31 dicembre 2008

L'ASSEMBLÉE,

(i) Condamnant la récente vague d'attaques terroristes commises par le PKK, provoquant la mort de conscrits, de recrues de la police et de civils;

(ii) Considérant que les activités terroristes à la frontière entre la Turquie et l'Irak constituent un problème de sécurité sur le flanc sud-est de l'Europe et de l'OTAN;

(iii) Consciente que le PKK exploite le manque de gouvernance en Irak du Nord

pour fomenter et perpétrer des attaques terroristes en Turquie;

(iv) Rappelant que le PKK figure sur la liste de l'UE relative aux organisations terroristes interdites, adoptée par le Conseil le 15 juillet 2008;

(v) Confirmant le droit de la Turquie à se défendre et son obligation de protéger ses citoyens contre le terrorisme;

(vi) Prenant note du fait que le parlement turc a voté le 8 octobre 2008 en faveur de la prolongation du mandat autorisant le gouvernement à déployer des forces armées pour des opérations transfrontalières jusqu'en territoire irakien;

(vii) Considérant que les activités du PKK dans le nord de l'Irak menacent la

⁽¹⁾ Adoptée par l'Assemblée le 3 décembre 2008, au cours de sa 2^{ème} séance plénière.

⁽²⁾ Exposé des motifs: voir rapport présenté au nom de la Commission politique par M. Walter, rapporteur (Royaume-Uni, Groupe fédéré), Document 2017.

stabilité de la région tout entière, ternissent l'image du peuple kurde sur la scène mondiale et font obstacle aux vœux des Kurdes pacifiques qui cherchent à obtenir davantage de droits culturels et la reconnaissance de leur identité;

(viii) Rappelant au gouvernement régional du Kurdistan qu'il a la responsabilité d'empêcher le PKK de trouver des sanctuaires au nord de l'Irak et d'infiltrer le territoire turc en passant la frontière;

(ix) Consciente qu'en raison de la situation sécuritaire tendue en Irak, le gouvernement central de Bagdad exerce peu d'influence sur la région du Kurdistan irakien et qu'aucune force armée irakienne n'est déployée dans la région et en particulier le long de la frontière entre la Turquie et l'Irak;

(x) Consciente que la loyauté des Peshmergas kurdes, qui sont de facto des forces de sécurité, s'exerce à l'égard des principales factions composant le gouvernement régional du Kurdistan et non vis-à-vis du gouvernement central à Bagdad;

(xi) Se félicitant des ouvertures diplomatiques faites récemment par le gouvernement turc en direction du gouvernement régional du Kurdistan afin de discuter de questions de sécurité;

(xii) Notant que l'intégrité territoriale de l'Irak n'est contestée par aucun des principaux partis qui composent le gouvernement régional du Kurdistan et revêt une grande importance pour la stabilité de la région;

(xiii) Considérant l'essor des échanges économiques entre la Turquie et l'Irak, en particulier sa région nord, facilité par les liens historiques, ethniques et culturels qui existent entre les peuples vivant dans les deux pays;

(xiv) Se félicitant des progrès réalisés et des réformes mises en œuvre par la Turquie afin de permettre aux Kurdes

turcs de parler librement la langue kurde;

(xv) Notant que la Turquie a récemment ralenti ses efforts pour introduire les réformes nécessaires dans la perspective d'une adhésion à l'UE et a besoin d'être pleinement encouragée;

(xvi) Notant que les obstacles à une participation plus active de la Turquie aux activités de la PESD et de l'Agence européenne de défense doivent encore être surmontés,

RECOMMANDE AU CONSEIL DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE ET AU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

1. D'être plus diligents et plus actifs dans l'examen de toutes les activités en rapport avec le PKK sur leurs territoires, notamment en matière de recrutement de nouveaux membres, de blanchiment d'argent, de trafic de stupéfiants et d'êtres humains, d'armes et d'explosifs, mais aussi pour ce qui est de la diffusion audiovisuelle de la propagande du PKK, et ce dans le respect le plus strict des politiques et règles de l'UE dans le domaine de la lutte contre le terrorisme;

2. De soutenir le gouvernement irakien et le gouvernement régional du Kurdistan dans leurs efforts pour contrôler et éradiquer les activités du PKK sur le territoire irakien;

3. De continuer à demander instamment à la Turquie de s'abstenir d'une action militaire disproportionnée dans sa lutte contre le terrorisme du PKK;

4. D'inciter la Turquie, dans le cadre des négociations d'adhésion à l'UE, à poursuivre ses efforts de modernisation et de démocratisation;

5. D'inviter les personnes d'origine kurde vivant en Turquie à prendre les mesures nécessaires pour montrer à la population turque que la recherche de leur identité culturelle ne masque pas un projet séparatiste, et à poursuivre leurs

revendications concernant cette identité uniquement par des moyens pacifiques;

6. De soutenir le gouvernement turc dans son approche globale du problème kurde;

7. De donner au Haut Représentant pour la PESC/Secrétaire général de l'UEO

un mandat pour étudier la possibilité d'obtenir la capitulation et la démilitarisation des forces du PKK et leur réinsertion dans la société, suivies d'une éventuelle amnistie pour les membres du PKK dans le cadre d'une opération de PESD dans le Nord de l'Irak, et de fournir le soutien financier requis à cette fin.

N. B. Traduzione non ufficiale

Raccomandazione 825 (1)

Sulle attività terroristiche lungo il confine turco/iracheno — Parte II (2)

L'ASSEMBLEA,

(i) Condannando la recente ondata di attacchi terroristi del PKK che ha provocato la morte di soldati di leva, reclute di polizia e civili;

(ii) Ritenendo che le attività terroristiche nel confine turco/iracheno costituiscono un problema di sicurezza sul confine sud-orientale dell'Europa e della NATO;

(iii) Consapevole che il PKK sfrutta la mancanza di *governance* nell'Iraq settentrionale per preparare e perpetrare attacchi terroristici in Turchia;

(iv) Ribadendo che il PKK è presente sulla lista UE delle organizzazioni terroristiche messe al bando, adottata dal Consiglio il 15 luglio 2008;

(v) Confermando il diritto della Turchia all'autodifesa e l'obbligo di proteggere i suoi cittadini dal terrorismo;

(vi) Preso atto del voto del parlamento turco l'8 ottobre 2008 a favore dell'estensione del mandato che autorizza

il governo a dispiegare le forze armate nelle operazioni transfrontaliere in Iraq;

(vii) Considerando che le attività del PKK nell'Iraq settentrionale minacciano la stabilità complessiva della regione, intaccano l'immagine della popolazione curda nel mondo e ostacolano la ricerca, da parte dei Curdi pacifici, di più ampi diritti culturali e del riconoscimento della loro identità;

(viii) Ricordando al Governo Regionale del Kurdistan (KRG) la sua responsabilità nell'impedire al PKK di trovare santuari all'interno dell'Iraq settentrionale e di attraversare il confine turco;

(ix) Consapevole che data la tesa situazione sulla sicurezza in Iraq il governo centrale di Baghdad ha scarsa influenza sulla regione curdo-irachena e che le forze armate irachene non sono attualmente dispiegate nella regione, segnatamente lungo il confine turco-iracheno;

(x) Consapevole che le forze di sicurezza operanti *de facto*, i Peshmerga curdi, sono fedeli alle principali fazioni che formano il KRG e non al governo centrale a Baghdad;

(xi) Accogliendo con favore le recenti aperture diplomatiche del governo turco nei confronti del KRG al fine di discutere questioni di sicurezza;

(1) Adottata dall'Assemblea il 3 dicembre 2008 nella seconda seduta.

(2) Motivazione: cfr. la relazione presentata a nome della Commissione politica dal'on. Walter, Relatore (Regno Unito, Gruppo Federato), Documento 2017.

(xii) Constatando che l'integrità territoriale dell'Iraq non viene contestata dalle parti principali che costituiscono il KRG e che tale integrità è importante per la stabilità della regione;

(xiii) Considerando la crescente attività economica tra la Turchia e l'Iraq, in particolare nella regione settentrionale, agevolata dai legami storici, etnici e culturali che esistono tra le popolazioni che vivono nei due paesi;

(xiv) Accogliendo con favore i progressi e le riforme attuate dalla Turchia al fine di consentire ai curdi turchi di esprimersi liberamente in curdo;

(xv) Constatando che la Turchia ha recentemente rallentato gli sforzi nel portare avanti le riforme necessarie per l'adesione all'Unione Europea e che ha bisogno di essere incoraggiata in ogni modo possibile;

(xvi) Constatando che le questioni che impediscono alla Turchia di essere coinvolta più attivamente nelle attività PESD e EDA devono ancora essere risolte,

RACCOMANDA CHE IL CONSIGLIO DELL'UNIONE EUROPEA OCCIDENTALE E IL CONSIGLIO DELL'UNIONE EUROPEA

1. Siano più diligenti e attivi nel monitorare le attività legate al PKK sui loro territori, in particolare attività illegali, quali reclutamento di nuovi membri, riciclaggio di denaro e traffico di droga, esseri umani, armi ed esplosivi, ma anche la diffusione di propaganda del PKK, in

rigorosa applicazione delle politiche e dei regolamenti UE sulla lotta al terrorismo;

2. Sostengano il governo iracheno e il governo regionale del Kurdistan nei loro sforzi volti a controllare e sradicare le attività del PKK in territorio iracheno;

3. Continuino ad esortare la Turchia ad astenersi da azioni militari sproporzionate nella lotta al terrorismo del PKK;

4. Esortino la Turchia, nel contesto dei negoziati per l'adesione all'Unione Europea, a continuare i propri sforzi verso la modernizzazione e la democratizzazione;

5. Invitino le persone di origine etnica curda che vivono in Turchia a prendere le misure necessarie per dimostrare alla popolazione turca che la loro ricerca di identità culturale non è la copertura di un programma separatista e per perseguire la loro rivendicazione di identità culturale esclusivamente attraverso mezzi pacifici;

6. Sostengano il governo turco nell'adottare un'impostazione globale verso problema curdo;

7. Conferiscano all'Alto Rappresentante per la PESC/Segretario Generale della UEO il mandato di verificare la possibilità di una resa, smilitarizzazione e reinserimento nella società delle forze del PKK, portando ad una possibile amnistia per i membri del PKK nel quadro di un'operazione PESD nell'Iraq settentrionale, e di offrire il necessario sostegno finanziario per questo scopo.